

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 142

Artikel: Le cours paisible du patois
Autor: Martin, Miryam
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

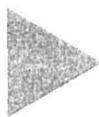
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE COURS PAISIBLE DU PATOIS

Miryam Martin, Médiathèque Valais – Martigny

Depuis cinq ans, la Médiathèque – Valais Martigny collabore avec la RSR à la sauvegarde des patois romands, savoyards et valdôtains. La première partie de ce projet touche à sa fin. Les 1500 émissions radiophoniques du fonds des *Archives des parlers patois de la Suisse romande et des régions voisines* ont été numérisées et mises à disposition du public via le catalogue de la Médiathèque – Valais.

Dans l'ensemble du corpus des émissions diffusées par la RSR, tous les grands thèmes de la vie quotidienne sont présents. Parmi eux, et pour le Valais, apparaissent les fameux bisses : « Creusés dans le sol, suspendus ou taillés dans les parois rocheuses, comme des cicatrices chargées de souvenirs, les bisses du Valais symbolisent le combat des Valaisans pour le contrôle de l'eau » (*L'épopée des bisses* / Jean-Henry Papilloud, p. 9). De nos jours, ces bisses restent bien présents dans le quotidien du canton. Ils sont devenus des atouts touristiques et font l'objet de soins attentifs : des institutions officielles les recensent; des associations les rénovent, des amis inconditionnels les entretiennent. A l'image de nos patois, ils sont des éléments primordiaux de notre patrimoine. François Lamon relate l'importance de ces cours d'eau dans son récit : « Le bisse de la *Riouta* ». Pour alimenter un bisse, il faut de l'eau, beaucoup d'eau. Or, la *Rière*, n'en a pas suffisamment pour les communes de Lens et d'Ayent. Comment les deux villages affrontent-ils la situation ? Quelle est la ruse utilisée par les habitants de ces deux communes ?

Le bisse de la Riouta

U yāzò, iré lë kòmùna dè Léi è lë kòmùna d'Ayén ké cè disputāvu pòr a-i l'évu dè la Ryérè. I òlā krèa tsikùna um bis, ma la Ryérè a-i pa pru d'évu pò lë dó bis. A la fin i â rèsta dè mètr batalè lò pyù fòr òmo d'Ayén avwé lò pyù fòr dè Léi, è hlé kì uri a ùp lò décùp uri a-ù drwè dè prèndr l'évu.

Hlé d'Ayén ire u lórdo māpòlò, kì ire

Le bisse de la Riouta

Une fois, il y avait la commune de Lens et la commune d'Ayent qui se querellaient pour avoir l'eau de la Rière (ou Liène / Lienne). Elles voulaient construire chacune un bisse, mais la Rière n'avait pas assez d'eau pour les deux bisses. A la fin elles ont convenu de faire lutter l'homme le plus fort d'Ayent avec le plus fort de Lens, et celui qui aurait le dessus, aurait le droit de prendre l'eau.

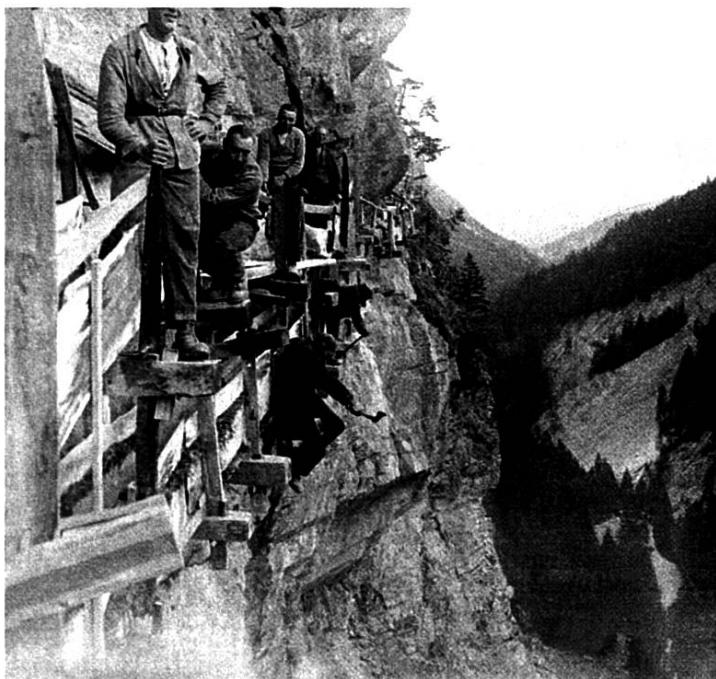
Celui d'Ayent était un pesant lour-

arma kòmè pò féré fasé a tòt um batalō. Hlé dè Léi iré u mèdyòkr. I a-i tsyuja k'ùna riuta dè lëntānna.

Kā l'Ayetò c'èh apròcya avwé ca ralèrik, lë nuhré cè mèt a twèdrè ca lëntānna. L'atér cè mòkavè tòzò mi è halafravè du rirè, ma lë nuhrè faji tòzò ke twèdr è twèdr ca riuta.

L'Ayètò yèn adò a rā dè lwìk è li dèmādè : « Pòrkwa fé hó hlë muyè ? » Nuhrè dòlò faji cèmblān dè pa lò kôprèndr è cu cèn kè l'atèr li faji dè mènacé, ècrèpè dè cubit la riuta lò tòr dè lwìk è la li sâré ën li malòten lè bré h lò kòr, take stìk puro māpat pò-i pa mi a-i lò fla è còbravè èhèndùpè lò fôn brûn kòmè una fata. Nuhre nook fit ij Ayètò : « Ënu lò dèlibra òra, ci vò olës, yò, pòr mè, y è furnik ».

*Nuhré móndo lu
balā lò bô zòr è
c'èn turnô cùp,
tòt kôtén è ën
rèmarsén lò bô
Dyu dè la gruca
favur k'I luj a-i
bala hlé zòr.*



Bisse de Savièse.

© Charles Paris, Médiathèque Valais - Martigny.

daud, qui était équipé comme pour faire face à tout un bataillon. Celui de Lens était un médiocre compagnon. Il n'avait rien qu'un rameau de viorne. Quand l'Ayentot s'est approché avec son air railleur, le nôtre se met à tordre sa viorne. L'autre s'en moquait toujours plus et éclatait de rire, mais le nôtre ne faisait toujours que tordre et tordre son rameau.

L'Ayentot vient alors tout près de lui et lui demande : « Pourquoi fais-tu ces simagrées ? » Notre imbécile faisait semblant de ne pas comprendre, et au moment où l'autre lui faisait des menaces, il lance tout à coup le lien autour de lui et le lui serre en lui emmaillotant les bras sur le corps, jusqu'à ce que ce pauvre lourdaud ne pouvait plus souffler et restait étendu par terre, noir comme une gibecière. Notre nigaud fit aux Ayentots : « Venez le délivrer maintenant, si vous voulez, quant à moi, c'est fini ».

Nos gens leur donnent le bonjour et retournent chez eux tout contents et en remerciant le bon Dieu de la grande faveur qu'il leur avait accordée ce jour.

L'intégralité de cette émission, diffusée le 22 mars 1975 sur les ondes de la RSR, est disponible sur le catalogue RERO (www.mediatheque.ch/ accéder au catalogue/recherche rapide : rsrpatois Riouta)

Si la première partie du traitement des émissions patoises de la RSR se termine, la Médiathèque Valais – Martigny continue à avoir besoin, encore plus que ces derniers mois, de l'aide des patoisants de Suisse Romande. Au cours du traitement du fonds, elle a en effet identifié des lots d'émissions qui nécessitent pour être documentées les connaissances, l'écoute et la pratique de patoisants avertis. Madame Miryam Martin donne volontiers tous les renseignements nécessaires, au 027 722 91 92

ou par e-mail : miryam.martin@mediatheque.ch, à toute personne qui serait intéressée de contribuer à ce projet.



LA CITATION

« L'accent du pays où l'on est né demeure dans l'esprit et dans le cœur comme dans le langage. »

La Rochefoucauld – page 22 *Le parler vaudois*, Alfred Cérésole (1886)
réédité par Editions à la Carte, Sierre (2005)



ERRATA L'AMI DU PATOIS 141 DÉCEMBRE 2008

La rédaction

Les erreurs suivantes et les compléments nous ont été signalés par les lecteurs. Nos excuses aux intéressés.

- p. 5 rendez-vous patois des 20, 21, 27 et 28 mars 2009 (et non 2008)
- p. 10 l'Assemblée générale de la FRIP est fixée au 16 mai 2009 (et non 19 mai).
- p. 37 l'expression du mois, c'est la consonne ZH (et non Z) qui caractérise les patois savoyards et genevois.
- p. 40 l'expression du mois, il faut lire Val-d'Illiez, Marie-Rose Gex-Collet qui est également l'auteur de la transcription du texte présenté par la Médiathèque Valais – Martigny aux pages 49-51
- p. 84 la liste des pièces en patois de Savièse est à compléter par celles de Louis Reynard parues dans le tome 7 « Au temps joyeux de mon enfance », 2002. *I paijan é i bankyé*, le paysan et le banquier (1995). *Fou dé Dzèrman da pya*, ceux de Germain d'en bas (1999). *Oun gripyóou èntchyé nó*, un libéral-radical parmi nous.